

ART AUTISME

22 et 23 mai 2015

EXPOSITION

Brigitte Nêmes à l'ancienne chapelle
de 10h à 19h - vernissage le 22 mai à 19h Le Cheylard

FILM

vendredi 22 mai à 20h

BRIGITTE (O) LE CHIEN
QUI aboyait À ma PLACE

à 21 h 30 échanges avec le public
en présence du réalisateur Jean-François Raynaud,
du peintre Brigitte Nêmes et du psychanalyste Bernard Vandewiele
clôture avec un pot amical

PERFORMANCE

samedi 23 mai à 15h30

Brigitte peindra en direct

organisé par ij et l'Assoc'Active

renseignements 04 75 30 27 24 entrée libre participation aux frais



Brigitte aura 49 ans le 23 mai.

Elle a commencé à peindre au début des années 90 dans un atelier pour « handicapés », a réalisé sa première œuvre marquante en 93, a exposé pour la première fois fin 1996 et à partir de là, s'est mise à peindre seule.

Ces 20 années de tête-à-tête avec la peinture définissent une œuvre où se marquent comme pour n'importe quel artiste authentique (c'est-à-dire qui n'a pas trouvé un « truc » commercial) des « périodes ».

L'œuvre de Brigitte montre une conquête progressive de la forme et de la couleur, dans une sincérité totale de l'expression.

Plus de soixante expositions ont jalonné ce parcours. À chaque fois, Brigitte s'y affirme comme peintre, à l'encontre des stigmatisations sociales qui la définissent comme « handicapée » ou « autiste ».

Comme le dit Jean-Louis Elzéard qui porte sur son travail un œil aigü et avisé, « jamais le pinceau ne lui est tombé des mains ».

Bernard Vandewiele

« Brigitte peint et montre toute la richesse intérieure d'une « autiste ». Ses « couleurs gaies » - comme elle les appelle - ont épanoui chez leurs visiteurs les émotions les plus rares, celles qui vous saisissent face à l'authenticité. » *Culture.lozère.fr*



l-anne-e-sans-avoir-de-problemes

Un documentaire a été réalisé sur le travail artistique de Brigitte par Jean-François Raynaud « **Brigitte ou le chien qui aboyait à ma place** » qui reprend le titre d'un de ses tableaux. « Brigitte me parle sans gêne, écartant le dispositif de filmage, mettant ainsi en scène la relation qui est née de ces années de tournage. Brigitte et Bernard nous émeuvent, nous font rire et aussi réfléchir à ce que nous sommes... » Durée 80 mn. 2001.

« Le film témoigne de l'histoire exceptionnelle de Brigitte et Bernard, l'infirmier qui la délivra de l'enfermement hospitalier. Il est depuis son tuteur légal. Elle est peintre et nous livre les représentations d'une histoire commune que raconte Bernard loin des a priori et des seules lois de la psychiatrie. » *Télérama*



*l-ane-e-on-parle-et-je-te-parle-en-train-de-parler
l-ane-e-sans-aboyer-sans-faire-le-chien*

L'histoire des progrès de Brigitte.

« J'espère l'année 1999 sans colère, y'aura la colère avec personne. Quand je fais la peinture, moi je suis en forme, je suis pas angoissée, j'ai pas peur, j'en ai pas, du chagrin. Je suis contente, heureuse, quand je mélange mes couleurs, et de peindre avec mes pinceaux. Avant, j'ai peint sombre parce que j'étais triste. Maintenant je peins gai, PAS TRISTE, et j'écris mon nom : BRIGITTE. »

« Je vais exposer mes peintures gaies, j'ai pas envie que mes peintures soient toujours tristes. J'ai très envie de montrer aux autres gens mes peintures qui sont très gaies parce que j'aime bien les couleurs. Je n'ai plus peur d'aller au vernissage de l'exposition de mes peintures. Je vais expliquer aux autres gens mes tableaux, surtout : *« Ça va mieux, je ne suis plus en colère ».* »



En observant la signature que Brigitte appose sur tous ses tableaux : on distingue presque un hymne à l'existence, une affirmation de son pouvoir créatif, de son « se sentir vivre » et capable de donner forme à ses pensées.